WIKIPÉDIA

Lingala

Le **lingala** est une langue bantoue parlée en République démocratique du Congo et en République du Congo. On compte 15 millions de locuteurs lingalaphones en langue maternelle[1] et une vingtaine de millions de locuteurs toutes catégories.

Lingala lingála	
Pays	République démocratique du Congo République du Congo (langue nationale) Angola République centrafricaine
Nombre de locuteurs	Environ 15 millions de locuteurs (langue maternelle[1], essentiellement dans les villes de Kinshasa, Brazzaville, Mbandaka et Kisangani), et 25 à 30 millions en seconde langue essentiellement dans les autres grandes villes des deux Congo)[2,3]
Typologie	SVO

Classification par famille

- langues nigéro-congolaises
  - langues atlantico-congolaises
    - langues voltaïco-congolaises (hypothétique)
      - langues bénoué-congolaises
        - langues bantoïdes
          - langues bantoïdes méridionales
            - langues bantoues
              - zone C (class. de Guthrie)
                - langues bangi-ntomba
                - **lingala**

Codes de langue

ISO 639-1	`ln`
ISO 639-2	`lin`
ISO 639-3	`lin (http://www-01.sil.or`

Sommaire

Histoire

Classification

Répartition géographique
- Statut officiel
- Dialectes
  - Lingala classique
  - Lingala parlé
  - Lingala des villes
    - Langila
- Langues dérivées

Écriture
- Ordre alphabétique
- Valeur des graphèmes
- Écriture mandombe

Prononciation
- Voyelles
- Consonnes
  - Prénasalisation
  - Coarticulation
- Phonologie
  - Harmonie vocalique
  - Prosodie
- Évolution phonétique
  - Mutation vocalique

Grammaire
- Classes
- Préfixes et infixes
  - Préfixes verbaux (sujet)
  - Infixes verbaux (objet)
  - Infixes sémantiques
- Conjugaison
  - Mode indicatif
  - Mode impératif
  - Mode subjonctif
  - Mode infinitif

Lexique
- Exemples

Bibliographie

Voir aussi
- Notes et références
- Articles connexes

	g/iso639-3/documentation.asp?id=lin)
IETF	ln
Linguasphere	99-AUI-f (http://www.hortensj-garden.org/index.php?tnc=1&tr=lsr&nid=99-AUI-f)

Échantillon

Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme (http://www.ohchr.org/EN/UDHR/Pages/Language.aspx?LangID=lin) (voir le texte en français (https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html))

Eténi ya yambo

Bato bánsɔ na mbótama bazalí nsɔ́mí mpé bakokáni na limɛmya mpé makoki. Bazalí na mayɛ́lɛ mpé basɛngɛ́lí kofánda na bondeko o káti na bangó.

Carte

Répartition géographique du lingala.
Vert foncé: langue maternelle.
Vert clair: usage occasionnel.

Liens externes
Nouvelles en lingala
Dictionnaires et lexiques
Cours

Histoire

Au XIXe siècle, le bobangi était la langue véhiculaire dans le pays Ngala, sur les bords du fleuve Congo, depuis l'embouchure de la rivière Kasaï à celle de l'Ubangi, le long de celui-ci jusqu'à l'embouchure de la Ngiri. Après 1880, la langue fut appelée *bangala* par les Occidentaux. C'est dans cette région que fut établie la Station Bangala, qui laissa place au port de la Nouvelle-Anvers, aujourd'hui Makanza, l'un des premiers postes établis sur le fleuve par l'Association internationale africaine de l'État indépendant du Congo, à mi-distance entre Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa) et Stanleyville (aujourd'hui Kisangani). Ces trois postes ont d'ailleurs été les premiers à accueillir au-delà du Bas-Congo une mission catholique dès 1899. En 1900, le nom *lingala* était généralement utilisé pour désigner la langue. Le nom bangala est maintenant celui d'une autre langue plus à l'est, dans la province Orientale.

Le lingala est aujourd'hui largement répandu, en Congo-Kinshasa (RDC) et au Congo-Brazzaville, où il est devenu une langue régionale, largement utilisée dans les médias, l'armée, les discours officiels, mais également dans la chanson populaire. Outre le français, c'est l'une des quatre langues nationales du Congo-Kinshasa, à côté du kikongo, du swahili et du tshiluba. Le lingala a progressivement supplanté le kikongo à Kinshasa, où ce dernier était pourtant la langue véhiculaire d'origine.

Le succès et l'expansion du lingala au cours de la seconde partie du XXe siècle, et en particulier à l'époque du Zaïre, sont notamment dus au fait qu'il a été largement promu par Mobutu Sese Seko, natif de la région lingalaphone. Le lingala fut notamment la langue principale de l'armée zaïroise, et aujourd'hui elle l'est aussi de l'Armée congolaise malgré le swahili apporté par Laurent-Désiré Kabila vers 1997.

C'est aussi la langue dans laquelle chantent de nombreux artistes originaires ou installés à Kinshasa, et exportant leur musique internationalement, tels Papa Wemba, Koffi Olomidé, JB Mpiana, Werrason, Fally Ipupa, ou encore Ferré Gola.

Classification

Le lingala appartient à la famille des langues bantoues. Le terme désignait à l'origine la langue d'une ethnie, mais il a désigné dès la fin du XIXe siècle une langue véhiculaire, proche d'une langue dénommée *lobangi* ou *bobangi*, et est issue d'un mélange entre plusieurs langues bantoues parlées par les habitants de la région du fleuve Congo, elle est donc généralement considérée comme langue inter-ethnique.

- Classification de Guthrie : C.36d, groupe C.30
- Classification Bastin/Coupé/Mann : c.36

Répartition géographique

Le lingala est parlé comme langue maternelle dans les deux Congo, la majeure partie des locuteurs étant dans le Congo-Kinshasa. Avec son statut de langue véhiculaire, le lingala est aussi parlé en Angola (dans le nord du pays majoritairement dans la region de Uíge) et en République centrafricaine. Étant donné que la musique congolaise est populaire en Afrique centrale, il est possible d'entendre des paroles en lingala des deux côtés de l'Afrique centrale, du Kenya au Cameroun.

Statut officiel

Le lingala a le statut de langue nationale véhiculaire comme le kitubà en République du Congo. En République démocratique du Congo, le lingala a un statut de langue nationale au côté du kikongo, du swahili et du tshiluba. Le français est la langue officielle dans ces deux pays.

Dialectes

Le lingala possède plusieurs dialectes, recouvrant un territoire linguistique large et divisé par des frontières administratives ou de longues distances.

Bokamba et Bokamba divisent les différents dialectes de lingala de la façon suivante :

- lingala standard, dit classique ou littéraire, ou encore lingala de Makanza ;
- lingala parlé, dit populaire ;
- lingala de Kinshasa ;
- lingala de Brazzaville ;
- mangala ou bangala — considéré comme langue dérivée car souvent mutuellement inintelligible avec les autres dialectes de lingala.

Il y a aussi différents argots :

- indoubil, ancien argot des jeunes ;
- lingala argot, ou *lingála ya bayankee*, argot des jeunes de Kinshasa ;
- langila - argot ou langage codé de Kinshasa.

Lingala classique

Le lingala classique est la variété utilisée dans plusieurs institutions de l'éducation et d'informations tant au niveau national qu'au niveau régional. Cette variante provient des traductions, dont une de la Bible, et des efforts de standardisation de l'Église catholique. Le lingala classique se dénote des autres dialectes par son nombre de voyelles, sept voyelles [a], [e], [ɛ], [i], [o], [ɔ], [u], par une harmonie vocalique obligatoire et par l'utilisation de tous les suffixes grammaticaux.

Lingala parlé

Le lingala parlé est une variante comptant autant de préfixes nominaux que le lingala classique, mais moins d'accord grammaticaux entre ceux-ci et les autres suffixes. L'accord sujet-verbe est maintenu mais réduit à 10 classes, tandis que l'accord substantif-adjectif est simplifié à 2 classes. Les sept voyelles sont aussi utilisées, mais l'harmonie vocalique n'est pas appliquée. Son développement est principalement dû aux différentes missions protestantes, dont une traduction de la Bible. Cette variante du lingala est probablement la forme la plus parlée à travers les régions lingalaphones des deux Congo, même dans leurs capitales. C'est la forme de lingala la plus parlée dans la vie de tous les jours. Bien que cette forme soit la plus répandue, le lingala classique conserve le titre de lingala standard. Les deux dialectes sont parfois utilisés dans des contextes différents. Par exemple le lingala classique est utilisé dans les réunions officielles, dans certains médias ou dans les situations formelles, mais le lingala parlé est utilisé dans les situations informelles. Une majorité des chansons populaires en lingala, entre 60 et 65 %, utilisent le lingala parlé. Au vu de l'histoire coloniale du Congo, le lingala intègre dans son vocabulaire des mots de vocabulaire français, et néerlandais,

les deux langues coloniales. Cependant, l'apport de mots français semble plus importants. Dans le lingala, depuis une période plus récente, on y trouve aussi des mots issus de l'anglais, et dans une moindre mesure, du portugais, l'Angola étant frontalier .

Lingala des villes

Le lingala de Kinshasa comme celui de Brazzaville est le dialecte utilisé au quotidien dans ces deux villes, souvent utilisé dans les divertissements à la télévision ou à la radio. Cette forme de lingala comporte beaucoup d'emprunts au français et est parfois considérée comme un créole mais ces emprunts peuvent aussi être des alternances codiques faites par des personnes bilingues. Par exemple :

- *Est-ce que likambo yangó ya sɔ̂lɔ́ tǒ lokúta ?* (*Mamou*, chanson de Franco Luambo Makiadi)
  - Est-ce que cette histoire est vraie ou fausse ?
- *Oyébi yě bien !*
  - Tu la/le connais bien !
- *En tout cas, nasepélí míngi.*
  - En tout cas, je suis très content.
- *Vraiment nǎzokámwa !*
  - Je suis vraiment étonné !

Langila

Le langila est un argot kinois utilisant des codes (principalement des noms propres) pour remplacer certains mots et verbes[4].

Par exemple :

- *Venezuela na Palestine* (en langila) :
  - *Venez na palais* (en lingala de Kinshasa),
  - *Yaka na ndako* (en lingala classique),
  - Viens à la maison (en français).

Langues dérivées

Le bangala, parlé plus à l'est du territoire du lingala, est généralement considéré comme une langue à part entière.

Le *frangala*, une forme de lingala répandue parmi la diaspora et dans certains centres urbains, ressemble fortement à une langue créole avec beaucoup de mots de vocabulaire du français, et est caractérisée par des accords grammaticaux limités à deux ou quatre classes nominales.

Écriture

Le lingala étant plus une langue orale qu'une langue écrite, ses locuteurs utilisent plusieurs systèmes d'écriture. La plupart sont non standardisés. Parce que l'ensemble des locuteurs lingalaphones a un bas taux d'alphabétisation en lingala, l'orthographe populaire est très souple et varie d'un Congo à l'autre — au Congo-Brazzaville, le taux d'alphabétisation en lingala comme langue maternelle est entre 10 % et 30 %, alors que celui du français est plus élevé[réf. nécessaire]. Assez souvent l'orthographe est influencée par l'orthographe française pour le choix des graphèmes :

- ‹ ss › pour /s/ ;
- ‹ ou › pour /u/ ;
- ‹ aï › pour /ai/ ;
- ‹ é › pour /e/
- ‹ e › pour /ɛ/ ;
- ‹ ó › pour /ɔ/ ou o ;
- ‹ o › pour /o/ ou /ɔ/ ;
- ‹ i › ou ‹ y › pour /j/.

Un même mot peut se retrouver avec autant d'orthographes que les prononciations régionales, par exemple : *nyonso*, *nyoso*, *nionso*, *nioso* sont tous des orthographes populaires de *nyɔ́nsɔ*.

En 1976, la Société zaïroise des linguistes a adopté un système d'écriture standardisé pour les langues zaïroises, dont le lingala. Ce système est basé sur l'Alphabet international africain (AIA), une orthographe presque phonétique, avec notamment les lettres ‹ ɛ › et ‹ ɔ › pour transcrire les voyelles [ɛ] et [ɔ], ainsi qu'une utilisation sporadique des accents pour indiquer les intonations. Malheureusement pour cette convention orthographique, il n'y a pas de système d'entrée, ni claviers ni machines à écrire, permettant d'utiliser les lettres ‹ ɛ › et ‹ ɔ ›, et les accents[5]. Cette convention a standardisé l'usage des lettres dans les milieux académiques, mais laisse les intonations au bon vouloir des personnes. Le manque de standardisation dans l'accentuation n'est pas un problème majeur grâce au contexte des mots dans les phrases et paragraphes.

Les orthographes populaires ont pris un pied d'avance sur l'orthographe standardisée car elles peuvent être tapées sur n'importe quel clavier. Beaucoup de livres, de dissertations, la traduction lingala de la Déclaration universelle des droits de l'homme et plus récemment, des forums, des listes de diffusion et des sites web, comme Google en lingala, n'utilisent pas les caractères propres au lingala (‹ ɛ › et ‹ ɔ ›).[réf. souhaitée]

Ordre alphabétique

L'alphabet lingala est organisé de façons différentes selon les écoles ou les linguistes.

Certains utilisent seulement les lettres monogrammes, d'autres reconnaissent pleinement les digrammes et trigrammes en tant que graphèmes à part.

Selon les linguistes du Centre de linguistique théorique et appliquée, les digrammes ont chacun un ordre spécifique, par exemple : *mǐso* doit être classé avant *mba* parce que le digramme ‹ mb › suit la lettre ‹ m ›. Les lettres ‹ r › et ‹ h › sont utilisées pour les mots empruntés. Les digrammes ‹ mv ›, ‹ mf › sont très rares. [réf. souhaitée]

Le lingala académique a 39 lettres, digrammes ou trigrammes.

Valeur des graphèmes

Les accents indiquent les tons des voyelles auxquels ils s’attachent, l’accent aigu indique un ton haut, l’accent circonflexe indique un ton variant descendant et l’accent antiflexe (circonflexe inversé) indique un ton variant montant. Le ton bas n’est pas marqué.

minuscule	majuscule	tons	phonème	exemples
a	A	á â ǎ	/a/	ny**a**m**a** (animal), mat**á**ta (difficulté), s**â**mbóle (énigme), libw**ǎ** (neuf), awa (ici) ;
b	B		/b/	**b**ísó (nous), bala (épouser, se marier), banda (commencer), bango(elles, eux, leur, les) ;
c	C		/tʃ/	**c**iluba (tshiluba) ;
d	D		/d/	ma**d**ɛ́su (haricots), dunda (manger gloutonnement) ;
e	E	é ê ě	/e/	kom**e**ka (essayer), m**é**sa (table), kob**ê**nga (appeler), ebandela (le début), elamba (le vêtement), elikia (l'espoir) ;
ɛ	Ɛ	ɛ́ ɛ̂ ɛ̌	/ɛ/	l**ɛ**lɔ́ (aujourd'hui), l**ɛ́**ki (cadet), t**ɛ̂** (non) ;
f	F		/f/	li**f**úta (récompense), foto (photo), futa (payer) ;
g	G		/g/	ko**g**ánga (crier), ganga (crier) ;
gb	Gb		/g͡b/	**gb**agba (passerelle) ;
h	H		/h/	bo**h**lu (bohrium) ;
i	I	í î ǐ	/i/	wápi (où), z**í**ko (erreur), t**î** (thé), es**ǐ** (distant) ;
k	K		/k/	**k**okoma (écrire), kakola (marchander), kasi (mais), kata (couper, raccrocher), kawa (café), kati (l'intérieur), kelasi (classe, école), kende (partir, aller), kima (s'enfuir), kimia (calme), kiti (la chaise), kitoko (beau, belle), koka (pouvoir, savoir, suffire), kola (grandir), koma (écrire), konda (maigrir), kopo (verre, tasse), kosa (tromper), kufa (mourir), kutana (rencontrer), kokamua (s'étonner), kodima (accepter), kwanga (la chikwangue), koyeba (savoir, connaitre) ;
kp	Kp		/k͡p/	**kp**ia (oryctérope), **kp**ála (roseau) ;
l	L		/l/	kolá**l**a (se coucher), lamuka (se réveiller, être éveillé), lakissa (montrer), lala (dormir), lalisa (coucher, endormir), lela (pleurer), lelisa (faire pleurer), lelo (aujourd'hui), lia (manger), libala (mariage), libanda (l'extérieur), liboso (devant, d'abord), libumu (le ventre), likambo (l'affaire), likayabo (la morue séchée), likemba (la banane), likolo (le ciel), likombo (le balai), limpa | lipa (le pain), linga (aimer, vouloir), lingolo (la mangue), libota (la famille), libanga (la pierre), lino (la dent), linisa (la fenêtre), linzaka (l'ongle), lipapa (la sandale), liputa (le pagne), liso (l'œil), litama (la joue), lititi (le brun d'herbe), litoi (l'oreille), litungulu (l'oignon), loba (parler, dire), loboko (la main, le bras), lokolo (la jambe, le pied), lolemu (la langue) ;
m	M		/m/	kokó**m**a (arriver), mayi (eau), miliki (lait) ;
mb	Mb		/ᵐb/	kolá**mb**a (cuisiner) ;
mf	Mf		/ᵐf/	**mf**úlu (écume, bave) ;
mp	Mp		/ᵐp/	lí**mp**a (pain) ;
mv	Mv		/ᵐv/	**mv**úama (riche) ;
n	N		/n/	lí**n**o (dent), navandaka (j'habite), lalisa (coucher, endormir), lamba (cuisiner, préparer), lata (mettre, enfiler, porter, s'habiller), latisa (habiller), leka (passer), leki (soeur cadette, frère cadet), nini (quoi), nani (qui) ;
nd	Nd		/ⁿd/	**nd**eko (frère, sœur) ;

ng	Ng		/ⁿg/	ndé**ng**é (façon) ;
ngb	Ngb		/ⁿg͡b/	e**ngb**unduka (train) ;
nk	Nk		/ⁿk/	**nk**ámá (cent) ;
ns	Ns		/ⁿs/	**ns**ɔ́mi (libre) ;
nt	Nt		/ⁿt/	**nt**aba (chèvre) ;
ny	Ny		/ɲ/	**ny**ama (animal) ;
nz	Nz		/ⁿz/	**nz**ala (faim) ;
o	o	ó ô ŏ	/o/	m**o**to (être humain), s**ó**ngóló (monsieur), sék**ô** (définitivement) ;
ɔ	Ɔ	ɔ́ ɔ̂ ɔ̌	/ɔ/	sɔ**ɔ**sɔ (punaise), lɛlɔ́ (aujourd'hui), sɔ̂lɔ (vraiment), mɔ̌kɔ́ (un) ;
p	p		/p/	**p**ɛnɛpɛnɛ (à côté) ;
r	R		/r/	mala**r**íya (malaria) ;
s	S		/s/	kopé**s**a (donner) ;
t	T		/t/	ta**t**á (père) ;
ts	Ts		/t͡s/	etsu**ts**ela (accord) ;
u	U	ú û ŭ	/u/	b**u**tú (nuit), ko**ú**ma (attendre), t**û** (complètement), edum**ŭ** (sabot) ;
v	V		/v/	ko**v**ánda (siéger) ;
w	W		/w/	ká**w**a (café) ;
y	Y		/j/	ko**y**éba (savoir), ye (lui, elle) ;
z	Z		/z/	ko**z**ala (être) ;

Écriture mandombe

Le lingala est aussi transcrit avec le mandombe au lieu de l'écriture latine dans les communautés kimbanguistes.[réf. souhaitée]

Prononciation

Voyelles

	Antérieur	Postérieur
Fermé	i	u
Mi-fermé	e	o
Mi-ouvert	ɛ	ɔ
Ouvert	a	

Dans certains dialectes ou variations du lingala, les voyelles /ɛ/ et /ɔ/ sont sonorisées avec leurs formes fermées [e] et [o], le plus souvent sous l'influence des langues des locuteurs.

Consonnes

	Bilabial		Labio-dental		Alvéolaire		Post-alvéolaire		Palatal		Vélaire	
Occlusif	p	b			t	d					k	g
Nasal	m				n				ɲ			
Fricatif			f	v	s	z	(ʃ)	(ʒ)				
Spirant					l				j			

Dans certaines variétés du lingala :

- [ʒ], [d͡ʒ] et [d͡z] sont allophones de /z/

Prénasalisation

Le lingala contient plusieurs consonnes occlusives prénasalisées :

Consonnes	b	d	g	p	t	k
Prénasalisation	ᵐb	ⁿd	ᵑg	ᵐp	ⁿt	ⁿk

Les consonnes occlusives sourdes prénasalisées sont souvent substituées par leurs équivalents non prénasalisés — excepté en lingala classique :

- /ᵐp/: [ᵐp] ou [p]
  - e.g.: *mpɛmbɛ́ni* est prononcé [ᵐpɛᵐbɛ́ni] mais parfois [pɛᵐbɛ́ni]
- /ⁿt/: [ⁿt] ou [t]
  - e.g.: ntɔ́ngó est prononcé [ⁿtɔ́ᵑgó] mais parfois [tɔ́ᵑgó]
- /ⁿk/: [ⁿk] or [k]
  - e.g.: nkanya est prononcé [ⁿkaɲa] mais parfois [kaɲa]
- /ⁿs/: [ⁿs] or [s]
  - e.g.: nyɔnsɔ est prononcé [ɲɔ́ⁿsɔ] mais parfois [ɲɔ́sɔ]

Les consonnes occlusives sonores prénasalisées, /ᵐb/, /ⁿd/, /ᵑg/, /ⁿz/ ne varient pas en général.

Coarticulation

Les consonnes coarticulées /ɡ͡b/, /ⁿɡ͡b/ et /k͡p/ sont rares et proviennent peut-être d'emprunts ou de contacts avec les langues soudanaises. Celles-ci sont prononcées comme telles dans les dialectes des régions d'origine du lingala, mais sont souvent remplacées par /gʷ/, /ᵑgʷ/ et /kʷ/ dans les autres régions. Par exemple le mot *engbunduka* (train) est prononcé [eᵑɡ͡buⁿduka] à Makanza et [eᵑgwuⁿduka] à Kinshasa. Cette

transformation se retrouve aussi dans l'orthographe. La différence de prononciation est simplement la fermeture des lèvres : [ɡ͡b] est prononcé avec les lèvres initialement fermées tandis que [ɡʷ] les a initialement ouvertes.

Les consonnes /bʷ/, /mʷ/, /ᵐbʷ/, /ᵐfʷ/, /nʷ/, /ⁿdʷ/, /ⁿgʷ/, /ⁿkʷ/, /ⁿsʷ/, /ⁿtʷ/, /ⁿzʷ/, /pʷ/, /sʷ/, /zʷ/ sont des formes de consonnes prononcées avec les lèvres initialement arrondies.

Phonologie

Harmonie vocalique

En lingala classique, les mots suivent un synharmonisme. Les voyelles semi-fermées /e/ et /o/ ne se trouvent pas dans des mots contenants les voyelles semi-ouvertes /ɛ/ et /ɔ/. Par exemple : *ndɔbɔ* (crochet de pêche) et *ndobo* (attrape-souris) existent mais *ndɔbo et *ndobɔ n'existent pas. L'harmonie vocalique peut aussi s'appliquer aux préfixes morphologiques ; celle-ci n'est pas indiquée dans l'orthographe académique, le préfixe ne change pas d'orthographe.

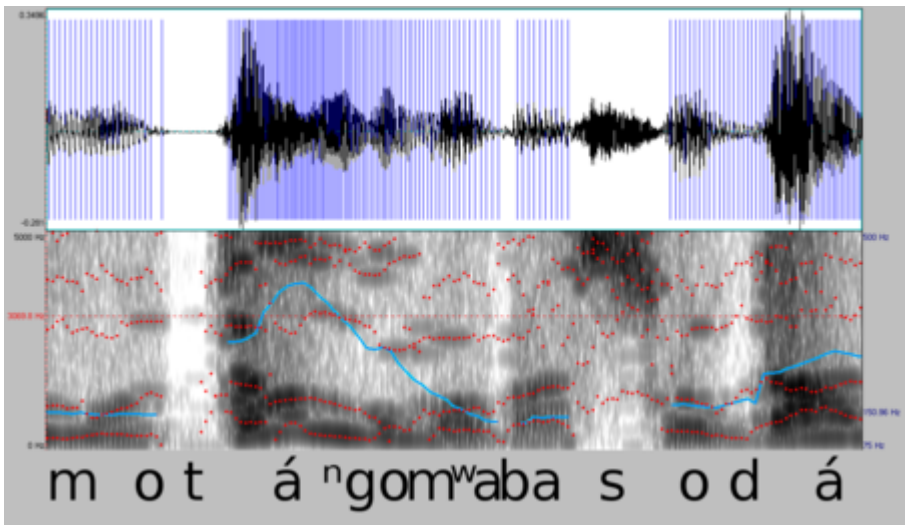
Lorsqu'un préfixe nominal, et l'infinitif, sont attachés à un mot ils ne sont généralement pas soumis à cette règle, cependant l'harmonie vocalique est parfois appliquée aux préfixes de nom commun uniquement dans certains dialectes récents de lingala. Par exemple *mokɔlɔ* est prononcé [mɔkɔlɔ] dans ces dialectes, mais comme dans le lingala standard, *komɔ́nɔ* restera prononcé [komɔ́nɔ].

Les suffixes verbaux sont sujets à ce synharmonisme, le plus souvent entre le /a/ et /ɛ/. Par exemple, le suffixe -ákí, devient -ɛ́kí avec le verbe *kokɛndɛ* et ɔ́kí avec le verbe *komɔ́nɔ* :

- *Bakɛndɛ́kí wápi ?* — Où sont-ils partis ?
- *Bamɔ́nɔ́kí níni ?* — Qu'ont-ils vus ?

La désinence de l'infinitif subit aussi cette harmonie vocalique, mais n'est pas toujours obligatoire. Par exemple *komɔ́nɔ* et *komɔ́na*, ou *kokɛndɛ* et *kokɛnda* sont tous utilisés.

Prosodie



Sonagramme de [motaⁿgo ma basodá]. La ligne bleue représente fréquence du ton.

En plus de l'accent tonique, les tons haut et normal, le lingala possède des accents dynamiques, de durée et d'intensité, qui sont bien marqués et tombent sur la première syllabe du radical. Lorsqu'il y a plus de deux autres syllabes après cette syllabe initiale du radical, la syllabe penultième, l'avant-dernière, reçoit un accent accessoire.

Par exemple :

- sálá : [ˈsá.lá]
- likambo : [liˈka.ᵐbo]
- bakopalanganisa : [ba.koˈpa.la.ⁿgaˌni.sa]

Évolution phonétique

Le lingala étant une langue ayant largement évolué au cours du siècle dernier, elle présente beaucoup de variations. En plus de son exposition à de nombreuses autres langues bantoues ou européennes, la langue évolue encore beaucoup à l'heure actuelle.

Mutation vocalique

Le lingala parlé à Kinshasa présente une mutation vocalique de voyelles semi-ouvertes vers des voyelles semi-fermées, [ɔ] devient [o], et [ɛ] devient [e]. Un Kinois prononce *mbɔ́tɛ* [ᵐbóte] au lieu d'une prononciation plus traditionnelle [ᵐbɔ́tɛ] ce qui signifie « bonjour » en lingala.

Grammaire

La grammaire du lingala varie selon le registre de langue utilisé. L'ordre grammatical est généralement le même entre les différents dialectes mais les accords varient selon le dialecte, ou le sociolecte.

Le *lingala classique* est la variation avec le plus de règles d'accords grammaticaux. Ces accords concernent la classe des noms et de leurs adjectifs ou des verbes dont ils sont les sujets, ou dont ils sont les objets en langage soutenu.

Classes

Le système de noms communs lingala est basé sur un ensemble de classes nominales organisées en paires singulier-pluriel, ou marquant des noms invariables de noms collectifs ou de noms abstraits.

- mo-/ba- (1-2)
- mo-/mi- (3-4)
- li-/ma- (5-6)
- e-/bi- (7-8)
- n-/n- ou m-/m- (9-10)
- lo-/n- (11-10)
- bo-/ma- (14-6)

La classe 6 ma- est utilisé pour beaucoup de liquide ou de matière qui n'ont pas de forme singulier : mái, « eau », mafúta, « huile », etc.

Le préfixe nominal s'attache au nom commun ; le préfixe pronominal s'attache à l'adjectif accordé avec celui-ci ; le préfixe verbal s'attache au verbe ; l'infixe pronominal s'accroche directement au radical du verbe

- Molakisi molái yangó abíkí. − Ce grand instructeur est guéri.

Molakisi molái yangó abíkí.
molakisi molái yangó abíkí
CL1.instructeur CL1.grand qui CL1.guérir
Ce grand instructeur est guéri.

Le lingala classique possède un système complexe de préfixes. En général, dans le lingala courant, seuls les préfixes nominaux sont utilisés selon les règles. Les préfixes pronominaux sont simplifiés, ainsi que les préfixes verbaux de la 3e personne simplifiés à « a- » et « ba- » pour les personnes ou animés et « e- » et « bi-» pour les inanimés.

La tendance actuelle est de simplifier le système de classes, beaucoup de formes de pluriel traditionnelles sont remplacées par l'usage du « ba- » de la classe 2. Par exemple, beaucoup de termes désignant des objets de la maison font partie de la classe 9 au singulier et 2 au pluriel, par exemple : *lutu* > *balutu* « cuillère », *mesa* > *bamesa* « table », *sani* > *basani* « assiette ».

Morphèmes des classes

classe	préfixe nominal	préfixe pronominal	préfixe verbal (sujet)	infixe verbal (objet)	exemple	traduction
1	**mo-**	o-	a-	-mo-	mokonzi	*chef*
1a	**Ø**	o-	a-	-mo-	diabulu	*diable*
2	**ba-**	ba-	ba-	-bá-	bakonwi badiabulu	*chefs* *diables*
3	**mo-**	mo-	mo-	-mo-	mokíla	*queue*
4	**mi-**	mi-	mi-	-mí-	mikíla	*queues*
5	**li-**	li-	li-	-li-	liloba	*mot*
6	**ma-**	ma-	ma-	-má-	maloba	*mots*
7	**e-**	e-	e-	-e-	elɔ́kɔ	*chose*
8	**bi-**	bi-	bi-	-bí-	bilɔ́kɔ	*choses*
9	**n-/m-**	e-	e-	-e-	ntaba	*chèvre*
10	**n-/m-**	i-	i-	-í-	ntaba	*chèvres*
9a	**Ø**	e-	e-	-e-	sánzá	*lune, mois*
10a	**Ø**	i-	i-	-í-	sánzá	*lunes, mois*
11	**lo-**	lo-	lo-	-lo-	lolému	*langue*
14	**bo-**	bo-	bo-	-bo-	bosɔtɔ	*saleté*
15	**ko-**	o-/e-	e-	-	kotála	*regarder*

Les infixes pronominaux ne sont quasiment pas utilisés en accord avec la classe en lingala parlé, mis à part dans certaines régions de la province de l'Équateur. Ils sont utilisés dans le lingala dit classique ou littéraire.

Les classes 9 et 10 ont un préfixe nasal, qui est en fait une prénasalisation de la consonne qui le suit, et donc peut être « m- » ou « n- », par exemple *mbata* et *ntaba*.

Les préfixes pronominaux e- pour le singulier et ba- ou i- pour le pluriel de non-animé sont couramment utilisés à la place de ceux indiqués dans ce tableau. Ceux présentés dans le tableau étant encore une fois limités au lingala classique ou littéraire.

L'infixe -mí-, pour indiquer le réflexif, est utilisé à la fois dans le lingala parlé et le lingala littéraire.

Le préfixe ko- est utilisé pour l'infinitif des verbes. Le lingala littéraire, possède un préfixe supplémentaire pour l'infinitif, no-, qui s'emploie comme complément circonstanciel de but. Par exemple :

- Tokoya nosála mosála. — *Nous viendrons travailler.*

Tokoya	kosála	mosála.
1PL-FUT-venir-FUT	INFBUT-sál-INF	travail
Nous viendrons	pour faire	le travail.

Préfixes et infixes

Préfixes verbaux (sujet)

personne	préfixe verbal (sujet)	exemple	traduction
1 sg.	na-	nabɛ́tí	je frappe
2 sg.	o-	ozwí	tu reçois
3 sg. animé	a-	alobí	il parle
3 sg. inanimé	e-(1)	ezalí	c'est
1 pl.	to-	tobɛ́tí	nous frappons
2 pl.	bo-	bozwí	vous prenez
3 pl. animé	ba-	balobí	ils parlent
3 pl. inanimé	e-/i-(1)	ezalí/izalí	ce sont

1. Le préfixe verbal de la 3e personne inanimée est accordé selon la classe du sujet en lingala littéraire. En lingala parlé, la classe de l'inanimé est quasi tout le temps ignorée par simplification.

Infixes verbaux (objet)

Seul l'infixe réflexif « -mí- » est utilisé en lingala parlé. Il est utilisé indépendamment de la personne ou du nombre.

En lingala littéraire :

personne	infixe verbal (objet)	littéraire	parlé	traduction
1 sg.	-m-/-n-(1)	ambɛ́tí	abɛ́tí ngáí	elle me frappe
2 sg.	-ko-	akobɛ́tí	abɛ́tí yɔ̌	elle te frappe
3 sg. animé	-mo-	amobɛ́tí	abɛ́tí yě	elle le frappe
1 pl.	-ló-	alóbɛ́tí	abɛ́tí bísó	elle nous frappe
2 pl.	-bó-	abóbɛ́tí	abɛ́tí bínó	elle vous frappe
3 pl. animé	-bá-	abábɛ́tí	abɛ́tí bangó	elle les frappe
3 sg./pl. inanimé	(2)			

1. -m- ou -n- en accord avec la consonne qui suit, par exemple : *mb* ou *nd* ; et -nz- devant une semi-voyelle par exemple : *yamba* (recevoir, accueillir), *banzambí* (ils m'ont reçu, ils m'ont accueilli)
2. l'infixe est en accord avec la classe du mot, voir la table des classes.

En lingala parlé et littéraire :

personne	infixe verbal (réflexif)	exemple	traduction
réflexif	-mí-	amíbɛ́tí	il se frappe

Infixes sémantiques

Il y a plusieurs infixes sémantiques en lingala. Ceux-ci permettent de modifier le sens des verbes, et parfois le mode ou le temps de conjugaison. Ceux-ci s'attachent directement à la suite de la racine du verbe, précédant ainsi la désinence. Par exemple le verbe *kokanga*, « saisir, lier, fermer », à la racine *-kanga* (-*kang*- et la désinence -*a*) et sa forme réversive est *kokangola*, « délier, ouvrir », à la racine kokangola (-*kang*-, le réversif -*ol*- et la désinence -*a*).

- -am- : passif[6]
  - *bóta* « donner naissance » → *botáma* « naître, être né »
  - *boma* « tuer » → *bomama* « être tué »
- -an- : réciproque, et parfois statif ou passif[6]
  - *tála* « regarder » → *tálana* « se regarder (mutuellement) »
  - *yéba* « connaître, savoir » → *yébana* « se connaître (mutuellement), être connu »
- -el- : applicatif[6]
  - *sómba* « acheter » → *sómbela* « acheter pour »
- -is- : causatif[7]
  - *bima* « sortir » → *bimisa* « faire sortir »
- -ol- : réversif, contraire[6] ou expansif[8]

    - *kanga* « fermer » → *kangola* « ouvrir »
    - *timba* « tournoyer » → *timbola* « tourner, contourner »
- -w- : statif des verbes formés avec -ol-[6]
    - *kanga* « fermer » → *kangola* « ouvrir » → *kangwa* « être ouvert, s'ouvrir »

Pour certains verbes, la combinaison -an- + -is- devient -iny-, par exemple *yíka* « ajouter, intensifier » → *koyíkinya* « multiplier ».

Conjugaison

Les verbes lingala se conjuguent en ajoutant des préfixes et suffixes à la racine. Certains suffixes de temps modifient le ton des préfixes du verbe, ou les suffixes sémantiques rattachés à celui-ci. Dans les tableaux qui suivent, les préfixes na- (1 sg.) ou ba- (3 pl.), et le suffixe -ak- (habituel) portent parfois le ton haut suite à l'inflexion.

Le lingala utilise plusieurs modes : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et l'infinitif.

En lingala classique, les suffixes sémantiques se rattachant au verbe, comme -ak- dans les tableaux, suivent une harmonie vocalique avec la voyelle de la racine du verbe. Par exemple pour le verbe kokɛndɛ : ko + kɛnd + ak + a → ko + kɛnd + ɛk + ɛ = kokɛndɛkɛ, prononcé [kokɛⁿdɛkɛ]. En lingala parlé, la forme restera souvent [kokɛⁿdaka].

Mode indicatif

temps	nuance	exemple (régulier)	exemple (irrégulier)
passé	antérieur	nalobá	nakɛndɛ́
	historique	nalobákí	nakɛndɛ́kɛ́
	récent	nalobí	nakɛí
présent	général	nalobaka	nakɛndɛkɛ
	continuatif	nazalí koloba	nazalí kokɛndɛ
		(1) *nǎkoloba*	*nǎkokɛndɛ*
		(1) *naza koloba*	*naza kokɛndɛ*
		(1) *nazoloba*	*nazokɛndɛ*
	momentané	nákoloba	nákɛndɛ
futur	immédiat	naloba	nakɛndɛ
	éloigné	nakoloba	nakokɛndɛ

(1) : raccourcissement présent dans certaines variations du lingala parlé (lingala de Kinshasa ou de Brazzaville).

Avec l'infixe -ak- habituel

temps	nuance	exemple (régulier)	exemple (irrégulier)
passé	antérieur habituel	nalobáká	kokɛndɛ́kɛ́
présent	général habituel	nakolobaka	nakokɛndɛkɛ
	continuatif habituel	nazalí kolobaka	nazalí kokɛndɛ
	momentané habituel	nákolobaka	nákokɛndɛkɛ
futur	éloigné habituel	nakolobaka	nakokɛndɛkɛ

Le passé antérieur habituel est souvent utilisé avec un verbe auxiliaire, par exemple *nazaláká koloba* au lieu de *nalobáká*.

Mode impératif

nuance		exemple (régulier)	exemple (irrégulier)
momentané	singulier	lobá	kɛndɛ́
	pluriel	lobáni bóloba	kɛndɛ́ní bókɛndɛ
habituel	singulier	lobáká	kɛndɛ́kɛ́
	pluriel	bólobaka	bókɛnɛkɛ

Au pluriel l'impératif est exprimé par le subjonctif, et parfois par l'impératif singulier momentané auquel est suffixé la particule -ni à ton bas.

Mode subjonctif

nuance	exemple (régulier)	exemple (irrégulier)
postériorité immédiate	náloba	nákɛndɛ
postériorité habituelle	nálobaka	nákɛndɛkɛ

Mode infinitif

nuance	exemple (régulier)	exemple (irrégulier)
ordinaire	kosála	kokɛndɛ
habituel	kosálaka	kokɛndɛkɛ
antérieur	kosálá	kokɛndɛ́
antérieur habituel	kosáláká	kokɛndɛ́kɛ́

Lexique

Exemples

Mot	Traduction	Prononciation standard
terre	mabelé	/ma.be.lé/
ciel	likoló	/li.ko.ló/
eau	mái	/mái/
feu	mɔ́tɔ	/mɔ́.tɔ/
homme (être humain)	moto	/mo.to/
homme	mobáli	/mo.bá.li/
femme	mwǎsí	/mʷǎ.sí/
manger	kolíya	/ko.lí.ja/
boire	komɛlɛ (aussi komɛla)	/ko.mɛ.lɛ/ (aussi /ko.mɛ.la/)
grand	-nɛ́nɛ	/mo.nɛ́.nɛ/, etc.
petit	-kɛ́	/mo.kɛ́/, etc.
nuit	butú	/bu.tú/
jour	mói	/mói/

Bibliographie

- Régine K.T. Alende, *L'expression de la joie et de la peur en anglais et en lingala : essai d'analyse cognitive* (lire en ligne (http://www.nlc-bnc.ca/obj/s4/f2/dsk3/ftp04/MQ60694.pdf))
- George Bokamba Eyamba et Virginie Bokamba Molingo, *Tósolola na lingála*, Madison, Wisconsin, États-Unis, NALRC Press, 2004 (ISBN 0-9679587-5-X)
- S. Pierre Bwantsa-Kafungu, *J'apprends le lingala tout seul en trois mois*, Kinshasa, Centre de recherches pédagogiques et Centre de linguistique théorique et appliquée, 1972
- S. Pierre Bwantsa-Kafungu, *Esquisse grammatical de lingala commun*, Kinshasa, 1970
- de Boeck, *Grammaire et vocabulaire du lingala ou langue du Haut-Congo*, Bruxelles, 1904
- Adolphe Dzokanga, *Parler quotidien de lingala*, Éditions Dzokanga, 1994 (ISBN 2-9516362-0-2)
- Adolphe Dzokanga, *Grammaire pratique du lingala*, Éditions Dzokanga, 1995 (ISBN 2-9516362-5-3)
- Adolphe Dzokanga, *Dictionnaire sémantique illustré Français/Lingala volume 1 et 2*, Éditions Dzokanga, 1995 (ISBN 2-9516362-2-9)
- Adolphe Dzokanga, *Nouveau dictionnaire illustré Lingala/Français*, Éditions Dzokanga, 1993 (ISBN 2-9516362-1-0)
- Edema Atibakwa Baboya, *Dictionnaire bangála - français - lingála*, Agence de coopération culturelle et technique SÉPIA, 1994 (ISBN 2-907888-57-9)
- Edema Atibakwa Baboya, « L'orthographe des langues de la République démocratique du Congo : entre usages et norme », *Les Cahiers du RIFAL*, n° 23, novembre 2003, p. 76-83 (lire en ligne (http://www.rifal.org/3_information.html))
- Rogério Goma Mpasi, *Guide de conversation lingala de poche*, Assimil, 2011 (ISBN 978-2-7005-0514-6)
- Malcolm Guthrie, *Grammaire et dictionnaire de lingala : la langue actuellement la plus parlée sur les deux rives de la partie centrale du fleuve Congo, avec un manuel de conversation français-lingala*, Kinshasa, La Librairie évangélique au Congo, 1939

- Kawata Ashem-Tem, *Bagó ya lingála mambí ma lokóta : Dictionnaire lingala*, Karthala, 2004 (ISBN 2-84586-494-9)
- Kawata Ashem-Tem, *Lingála/Falansé - Français/Lingala Dictionnaire*, Karthala, 2004 (ISBN 2-84586-568-6)
- Michael Meeuwis, *Lingala*, vol. 261, München, LINCOM Europa, coll. « Languages of the world », 1998 (ISBN 3-89586-595-8)
- Michael Meeuwis, « Lingala », dans Susanne Maria Michaelis, Philippe Maurer, Martin Haspelmath et Magnus Huber, *Contact languages based on languages from Africa, Asia, Australia, and the Americas*, Oxford, Oxford University Press, coll. « Atlas of Pidgin and Creole Languages » (n° 3), 2013, 25–33 p.
- Mbulamoko Nzenge, *Verbe et personne : Les substituts et marques de la personne verbale en latin, espagnol, français, allemand, lingála, et ngbandi*, Tübinger Beiträge zur Linguistik, 1973 (ISBN 3-87808-036-0)
- André Motingea Mangulu et Bonzoi Mwamakasa, *Aux sources du lingála : cas du mbenga de Mankanza−Nouvel Anvers*, The Centre for African Area Studies, Kyoto University, coll. « African Study Monographs », février 2008, 1-93 p. (lire en ligne (http://hdl.handle.net/2433/66236))

- André Motingea Mangulu et Bonzoi Mwamakasa, *Aux sources du lingála : cas du mbenga de Mankanza−Nouvel Anvers*, The Centre for African Area Studies, Kyoto University, coll. « African Study Monographs », février 2008, 1-93 p. (lire en ligne (http://hdl.handle.net/2433/66236))

- **(en)** Nico Nassenstein, « Directionality in Lingala », dans Angelika Mietzner et Ulrike Claudi, *Directionality in grammar and discourse*, coll. « Topics in Interdisciplinary African Studies » (n° 29), 2012 (ISBN 978-3-89645-899-5, lire en ligne (https://www.academia.edu/21530355/Directionality_in_Lingala))
- **(en)** Nico Nassenstein, « The emergence of Lingala in Kinshasa (DR Congo) », dans Nico Nassenstein et Andrea Hollington, *Youth Language Practices in Africa and Beyond*, Berlin/Boston, Mouton de Gruyter, 2015 (ISBN 9781614518600, DOI 10.1515/9781614518525-006 (https://dx.doi.org/10.1515%2F9781614518525-006))
- **(ln+fr)** René Van Everbroeck, *Maloba ma lokóta lingála : lingála-français, français-lingála*, Limete, L'Épiphanie, 1985

Voir aussi

Notes et références

1. Meeuwis 2013.
2. [1] (http://www.senemongaba.com/bato-ya-mangala-bakomi-motuya-boni-na-mokili/#more-552).
3. UCLA Language Profiles : Lingala (http://www.lmp.ucla.edu/Profile.aspx?LangID=14&menu=004).
4. Onassis Mutombo, « « Langila », la nouvelle langue qui vient de naître à Kinshasa Kinshasa », *L'Avenir*, 27 novembre 2012 (lire en ligne (http://www.digitalcongo.net/article/88166)).
5. En fait, un tel clavier a bien été conçu à partir de l'azerty : http://info-langues-congo.1sd.org/Claviers#Clavier_multilingue. Il fonctionne très bien sous Windows et Linux. Cependant, il ne semble pas exister de clavier matériel correspondant à cette disposition.
6. Bwantsa-Kafungu 1972.
7. Bwantsa-Kafungu 1970.
8. de Boeck 1904.

Articles connexes

Wikipédia en lingala.

- linguistique
  - liste de langues
    - langues par famille
      - langues nigéro-congolaises
        - langues atlantico-congolaises
          - langues voltaïco-congolaises
            - langues bénoué-congolaises
              - langues bantoïdes
                - langues bantoïdes méridionales
                - langues bantoues
    - langues par zone géographique
      - langues en Afrique
  - liste Swadesh du lingala
- Mandombe
- Francisation
- Yamakasi, qui vient du Lingala (et non pas du japonais).

Liens externes

Sur les autres projets Wikimedia :

lingala, sur le Wiktionnaire

Dictionnaire lingala-français, sur le Wiktionnaire

- Notices d'autorité :

  Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/027459284) · Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/sh85077197) · Bibliothèque nationale de la Diète (http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00569480)
- Nombres en lingala (http://www.bantu-languages.com/fr/outils/lingala.php)
- Pourquoi des caractères spéciaux? (http://www.bantu-languages.com/fr/charaspe.html) (avec exemples sonores)
- Lingala en ligne (http://lingalaenligne.ifrance.com/)

Nouvelles en lingala

- J.T. en lingala facile (http://www.lingalafacile.com/), RTNC
- Journal lingala (http://radiookapi.net/congo//emissions-audio/journal-lingala/), Radio Okapi

Dictionnaires et lexiques

- Premiers mots en lingala (http://perso.wanadoo.fr/pascal.grouselle/)
- Dictionnaire lingala–français/français–lingala (http://www.suka-epoque.de/SukaE-B-dictionaire%20lingala.htm), magazine Súka-Époque (http://www.suka-epoque.de/)
- Dictionnaire lingala–français/français–lingala, leçons (http://www.kasaflo.net/lingala/lingala.htm), Le portail web Kasaflo.net (http://www.kasaflo.net/)
- Dictionary of Congo-Brazzaville National Languages (http://www.bantu-languages.com/en/dico.html)
- Dictionnaire lingala–français/français–lingala (http://www.freelang.com/dictionnaire/lingala.html) Freelang
- Lexique panafricain de la femme et du développement (http://www.btb.gc.ca/btb.php?lang=fra&cont=505), Bureau de la traduction du Canada
- Lexique panafricain des procédures parlementaires (http://www.btb.gc.ca/btb.php?lang=fra&cont=1617), Bureau de la traduction du Canada
- Lexique panafricain des sports (http://www.btb.gc.ca/btb.php?lang=fra&cont=456), Bureau de la traduction du Canada
- Vocabulaire panafricain de la métalangue de la terminologie (http://www.btb.gc.ca/btb.php?lang=fra&cont=1000), Bureau de la traduction du Canada
- Vocabulaire panafricain des élections (http://www.btb.gc.ca/btb.php?lang=fra&cont=1810), Bureau de la traduction du Canada
- Lexique Info-traitements sur le VIH/sida (http://languages.catie.ca/glossary/Glossary.asp?FirstLanguageID=11)
- Traduction / dictionnaire Lingala - Français (http://dic.lingala.be/), Lingala.be

Cours

- Cours d'initiation au lingala (http://perso.orange.fr/pascal.grouselle/), avec dictionnaire
- Cours de lingala (http://ikuska.com/Africa/Lenguas/lingala/) en espagnol (traduction du livre de Bwantsa-Kafungu)
- Apprenons le lingala ! (http://lingala.aggelia.be/liste_lingala.html) (basé sur l'enseignement de Bwantsa-Kafungu)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Lingala&oldid=172677873 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 6 juillet 2020 à 14:27.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.